

TERRORISME ISLAMISTE

RECRUTEMENT & RADICALISATION

NOS ENFANTS SONT CONCERNÉS



Jean-Christophe
Damaisin d'Arès

Éditions **JPO**

Terrorisme islamiste

La radicalisation islamiste, à caractère sectaire, cible, notamment en Europe, des jeunes sensibles à la frustration et au désir de revanche sociale, mais sans pour autant présenter des pathologies graves susceptibles de les repérer et d'anticiper leur comportement.

Les mouvements « salafistes », partisans d'un retour à « l'islam des origines » se réfèrent à l'obédience sunnite pour qui l'interprétation du Coran est close depuis le IX^{ème} siècle. Le salafisme « djihadiste », dont se réclame Daech (État islamique), prône le combat armé et légitime le terrorisme et les attentats-suicides contre ceux qui attentent à la communauté musulmane dans son ensemble, mais aussi contre les « faux » musulmans qui ont une interprétation de l'islam considérée comme dévoyée. Les sunnites constituent la plus grande partie de la population des pays du Proche et Moyen-Orient : 90 % en Arabie Saoudite ; 90 % au Qatar ; 90 % en Jordanie ; 85 % en Égypte ; 80 % aux Émirats arabes unis ; 75 % en Syrie ; 70 % au Koweït ; majoritaires dans les Territoires palestiniens ; 35 % en Irak ; 30 % à Bahreïn ; 30 % au Liban. Les représentants du régime syrien actuel pratiquent, en majorité, le chiisme alaouite, très tolérant envers les autres religions et dénué de prosélytisme. En conséquence, les femmes alaouites sont généralement plus libres que celles des autres obédiences musulmanes et atteignent un niveau d'éducation plus élevé que les autres femmes sunnites. Pourtant, des femmes, musulmanes d'origine ou occidentales converties, rejoignent les rangs de Daech, à la suite d'une consultation quotidienne des réseaux sociaux djihadistes, qui les convainquent de leur rôle essentiel de mères de futurs combattants. En raison du climat de méfiance et de suspicion à l'égard des musulmans consécutif aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, les groupes islamistes radicaux ont prospecté de fertiles viviers parmi les diasporas musulmanes en Europe, où elles sont moins prospères et plus confinées dans des ghettos qu'en Amérique du Nord : immigrants récents, immigrants de la deuxième génération qui n'ont pas su s'intégrer et même des professionnels instruits. Le discours djihadiste vise à leur faire sentir que leur appartenance à la communauté musulmane est plus importante que celle de leur pays d'accueil. Les individus de nombreux groupes ethniques, culturels et religieux (le leur ou celui de leurs ascendants) restent en effet profondément préoccupés par ce qui touche leur pays d'origine. En outre, pour contourner les mesures de sécurité et

internationaliser leur combat, les groupes islamistes ciblent de plus en plus les convertis, capables de se déplacer librement en Europe, Asie et Amérique du Nord sans éveiller les soupçons et prêts à accepter des missions dangereuses, pour prouver leur nouvel engagement. Enfin, les réseaux islamistes utilisent des vecteurs d'influence : les médias, à savoir vidéos de propagande sur internet, magazines d'information, retransmissions de discours et de prêche ; « think tanks » (cercles de réflexion) avec des organisations représentatives connues de l'islam, utilisées souvent à leur insu ; organisations non gouvernementales communautaristes qui, sous couvert d'actions humanitaires, établissent et renforcent des réseaux d'informateurs et de recruteurs ; groupes de pression liés à l'islam et agissant aux niveaux politique et administratifs locaux pour faire adopter des mesures allant dans le sens de certains principes de la charia.

Loïc Salmon

Terrorisme djihadiste : prédominance de la dimension psychoculturelle

Le piège Daech

L'Égypte en révolutions

« *Terrorisme islamiste* » par Jean-Christophe Damaisin d'Arès. Éditions JPO, 104 pages, 9,90 €.